

Lettre Politique Hebdomadaire

COMITE NATIONAL D'ORGANISATION LIBERAL,
115 Rue Sparks, Ottawa, Ont.

Ottawa, 18 janvier 1924.— En terminant notre dernière lettre nous annonçons que la situation politique tendue, passionnée des premières semaines de janvier serait tirée au clair sous peu. Les événements nous donnent raison.

Le très honorable Premier Ministre a convoqué quelques-uns de nos amis de l'Ouest en conférence avec lui et toute la situation politique a été discutée amplement franchement, dans le meilleur intérêt du pays tout entier.

Il n'y a pas eu d'oreilles indiscrettes aux écoutes pendant les délibérations, mais on nous assure de bonne source que le Premier Ministre a considéré les multiples questions qui intéressent le public à l'heure actuelle.

Comme résumé de ces délibérations intimes, M. Crerar, chef politique de l'Ouest a déclaré, avant de partir pour New York qu'il avait discuté avec le Premier Ministre du tarif, des Chemins de fer, de l'immigration, des impôts et aussi de la nécessité de pratiquer la plus stricte économie. Il paraît qu'il fut aussi question d'une ambassade canadienne à Washington.

Il n'y a rien de bien neuf dans tout cela. Nous avons entretenu nos lecteurs de ces diverses questions depuis bien des années et sans jamais nous éloigner de la ligne libérale traditionnelle. La politique libérale est une "politique d'avant garde", comme disait un Sir Wilfrid Laurier, mais elle repose sur une tradition précieuse. Elle ne peut convenir à ceux qui n'aiment pas les changements subits, brusques, trop radicaux. Comme "politique d'avant garde" elle invite les esprits les plus inquiets, les plus avancés, sur toutes les questions politiques. Ces deux éléments dans le parti font sa bonne fortune.

Il se rencontre cependant bien des conservateurs qui accusent les libéraux d'être radicaux, comme il se trouvent des esprits avancés qui croient que la marche progressive du parti est entravée par certains éléments de réaction. Les gens nient un principe reconnu dans l'ordre de la nature, l'unité dans la variété.

Le parti libéral n'est pas le parti des radicaux, ni des réactionnaires. C'est le parti des gens modérés réunis pour travailler au plus grand bien de la Patrie canadienne.

C'est pour cette raison que le libéralisme de l'Ouest si bien représenté par Messieurs Crerar et Dunning fut invité par le très honorable MacKenzie-King, à Ottawa.

Tous ceux qui font des commentaires sur cette conférence doivent admettre que le Premier a bien fait en invitant nos amis de l'Ouest à discuter la situation politique avec lui. Il est le Premier Ministre de tout le Canada, et c'est son devoir de déviser les mesures capables de rendre justice et de faire du bien à la plus grande partie des citoyens canadiens.

On a dit que les négociations entre le Premier et ses invités étaient rompues. C'est stupide. Il n'y a pas eu de négociations. Il n'y a eu consultation. Toute consultation doit prendre fin.

Nous avons la parole de M. Crerar qu'il n'a pas été question de porte-feuille de ministre au cours des conférences.

Un fait qu'il ne faut pas oublier, c'est que l'électorat a son mot à dire dans cette affaire. Si l'opinion publique réclame une plus large part de représentation libérale de l'Ouest dans le Cabinet, il est toujours temps de faire droit à cette requête, mais pour

Un Message Français de M. W.-D. Robb

Suite de la première page
L'orateur donne quelques détails sur le réseau national qui, avec ses 22,600 milles de voie ferrée, ses 75,000 milles de fil télégraphique et sa flotte de navires est le plus grand du pays et du monde entier et parle des activités du Chemin de fer national du Canada dont l'une consiste à développer nos industries et nos centres agricoles pour y retenir les nôtres et faire revenir ceux qui ont émigré aux Etats-Unis.

Vient ensuite la question de l'immigration. M. Robb rappelle sommairement les principes adoptés par le Chemin de fer national du Canada qui sont au nombre de sept et se résument à peu près à ceci: favoriser l'immigration, faciliter l'établissement et le séjour en Canada de plus grand nombre d'immigrants désirables, annoncer le Canada et ses immenses ressources afin d'attirer les nouveaux venus dans leur établissement et voir à leur bien-être: encourager l'agriculture sous toutes ses formes; attirer au pays de jeunes immigrants anglais qui seront placés dans de bonnes familles; créer de nouvelles sources d'activité, coopérer avec les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi qu'avec les organisations spéciales afin d'assurer le succès de l'immigration et de l'établissement sur les terres des nouveaux venus.

"En ce qui concerne la province de Québec", dit M. Robb, "nous faisons tous nos efforts pour rendre notre coopération avec le gouvernement de plus en plus efficace afin de ramener de la Nouvelle-Angleterre tous ceux des nôtres qui s'y sont laissés entraîner. Jusqu'ici, grâce à la bienveillante coopération du gouvernement de cette province, nos efforts ont été couronnés de succès".

Parlant de l'Abitibi, M. Robb dit: "Au moment, il vaut mieux considérer tous les aspects de cette situation très complexe, et laisser la décision finale au Premier Ministre."

On nous assure que cette conférence a produit les meilleurs fruits. Elle montre une disposition sérieuse de la part des libéraux de l'Ouest de se grouper à ceux de l'Est, pour faire triompher des opinions communes. Elle indique de plus que l'Est n'a rien à craindre de ceux qu'on qualifie trop souvent de radicaux.

Il ne saurait non plus être question d'une alliance ou d'une coalition. C'est le Premier Ministre lui-même qui invitait, le soir de son élection, en 1921, "tous les libéraux à se donner la main", comme libéraux, afin de travailler dans le meilleur intérêt de notre Patrie commune.

Cette invitation n'a jamais été retirée. Elle sert de base à toutes les délibérations et invite à discuter le moment de la réunion des forces libérales, mais le terrain d'entente doit être le libéralisme.

C'est M. Lapointe qui déclarait récemment "que le parti libéral avait été défait plusieurs fois, mais qu'il n'avait jamais changé son nom". Il ne le changera pas.

La session s'ouvrira le 28 février. Les politiciens avisés croient qu'elle sera motivément par conséquent elle devrait être intéressante. Le gouvernement aura un bon rapport financier à présenter. Le bilan des chemins de fer nationaux s'équilibre. L'immigration se dirige de plus en plus vers notre pays. Le Commerce et l'agriculture se développent rapidement. La situation du Canada, comparée à celle des autres grands pays du monde est excellente, si ce n'est celle des Etats-Unis qui paraît plus prospère encore que la nôtre.

Malgré les attaques des adversaires, les témoins de M. Meighen qui va de ville en ville et de hauts fonctionnaires démentant les faits, prouvant ses assertions par des écrits la position du parti libéral est excellente.

Nous sommes dans l'ère de prospérité promise en 1921. Le travail est plus abondant pour tout le monde. Bientôt on pourra mesurer l'étendue des progrès accomplis lorsque tout le monde aura de la monnaie en poche.

appelle que c'est le Chemin de fer national du Canada qui a ouvert ce riche territoire dont il vanne la fertilité et dit les avantages. On passant il rend hommage au courage et à la vertu des colons canadiens-français qui, sans autre capital que la force de leurs bras ont changé des forêts vierges en terres labourables et en fermes prospères. Il cite le cas d'une veuve qui se rendit dans l'Abitibi il y a huit ans avec ses quatorze enfants. Elle dut emprunter soixante dollars pour acheter du gouvernement trois cents acres de terre. Elle défricha cette terre vierge avec ses enfants, la laboura, la cultiva et aujourd'hui ses deux cent soixante quinze acres de terre cultivées, ses propriétés et ses animaux domestiques sont évalués à \$25,000. Elle possède même une automobile.

En plus de sa richesse agricole l'Abitibi, dit M. Robb, possède des mines précieuses. La mine d'or de l'Ontario s'étend dans ses limites et l'on ignore encore la richesse de ce territoire aurifère.

En terminant M. Robb parle de l'industrie forestière. Québec, dit-il, y occupe le premier rang. Chez elle cette industrie a fait des produits si bien que nos exportations de papier qui n'étaient que de cent vingt dollars en 1886 dépassent aujourd'hui \$12,000,000. La fabrique de Grand Marais elle seule produit en six minutes une bande de papier à journal d'un mille de long.

Avant et après le discours de M. Robb, des artistes en renom comme M. Lino Monte, ténor et Mlle Blanche Gonthier, soprano canadienne-française, se firent entendre dans leur répertoire. L'accompagnement était fourni par l'orchestre du Chemin de fer national du Canada.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE
Seul agent pour le Madawaska de la CANADIAN KODAK Co.

Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses. Poudre à développer. Pellicules ou Films.
Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.
Liste de prix envoyée sur demande, aussi que Catalogue.
— AGRANDISSEMENT —
Portraits au Crayon, Couleurs, Spécial.

Salon de Musique
J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.
Votre commande par la malle Sera l'objet de notre meilleure attention.

S. LAPORTE, Photographe, Edmundston, N. B.

ENCOURAGONS NOS ANNONCEURS

LES PARCS NATIONAUX CANADIENS PARADIS DES ANIMAUX SAUVAGES



GRACE aux mesures prises pour la protection qui ont été adoptées en Canada, les animaux sauvages — dont quelques espèces faient menacées de destruction complète — se sont multipliés dans nos parcs nationaux. A Jasper Park par exemple, un territoire de 4,100 milles carrés, le plus grand affecté à des fins de conservation, les ours, les chevreuils, les orignaux, les chèvres de montagne, les castors et autres animaux sauvages vivent dans un milieu idéal. N'ayant à craindre ni chasses, ni chasseurs, ils se reproduisent facilement.

Le Parc Watwright, à l'est d'Edmonton, sur le parcours du Chemin de fer national du Canada, fournit une autre preuve de la possibilité de conserver le gros gibier. La vie en liberté se trouvant en bon état, les animaux se reproduisent facilement.

Pour revenir à Jasper Park, les nombreux touristes qui l'été, visitent la colonie de chalets rustiques et confortables administrés par le Chemin de fer national du Canada sur les bords du Lac Beauvert, ne sont pas seulement attirés par les magnifiques paysages qui se trouvent dans ce parc. Quel que soit leur point de vue, ils ont tous remarqué que les animaux sauvages sont devenus aussi familiers que les chiens bédouins. Ils ont vu et entendu des chevreuils à quelques verges des chalets. Le chasseur de montagne elle-même, le plus timide des animaux avec l'antelope, se laisse souvent approcher par les photographes amateurs qui la suivent sur les pentes abruptes des montagnes d'où elle ne descend que pour brouter l'herbe tendre qui pousse sur les pentes des Rocheuses.

Outre le plaisir qu'il procure aux touristes le Canada est appelé à retirer un profit si considérable des Parcs Nationaux et particulièrement du Parc Watwright qu'il est nécessaire de leur de temps en temps un certain nombre de biens dont la chaire et les peaux sont vendues à bon compte.

Mais le principal avantage de ces parcs est sans doute d'être un refuge sûr à l'intérieur du Canada où les animaux sauvages peuvent se reproduire et prospérer, pour la joie et l'instruction des touristes et pour les plus curieux de nos pays canadiens.

Voulez-vous vous instruire tout en encourageant une bonne oeuvre?

Abonnez-vous a la revue LE MADAWASKAIEN

LA SEULE REVUE BILINGUE DANS LES PROVINCES MARITIMES

OFFRE SPECIALE!!
6 MOIS D'ABONNEMENT POUR \$1.50

APPRECIATIONS

"J'ai reçu le troisième numéro de votre revue "LE MADAWASKAIEN" et j'y ai lu avec une attention particulière l'article "Enseignement du Français dans nos Ecoles". Si nous voulons que le Bureau d'Education nous donne justice, il faut que l'opinion publique le demande. Il faut pour cela faire cette opinion en créant le sentiment français".

(signé) P.-A. CHIASSON,
év. de Chatham.

"Bravo pour votre article sur le Français dans vos Ecoles. Vous avez l'appui et l'encouragement des gens de Québec. Je recevrai avec plaisir votre revue, avec la note de l'abonnement."

A vous pour la langue française,
(signé) Dr. L.-F. DUBE,
N.-D. du Lac, Tém., P. Q.

I have read your latest magazine with great interest, especially your articles on the summer school and the better teaching of French.

(signé) E. PEACOCK,
Director, Vocational Education.

(Découpez ce coupon et envoyez-le immédiatement)

LE MADAWASKAIEN, Edmundston, N. B.

Ci-joint la somme de une piastre et demie, (\$1.50) pour six mois d'abonnement à votre revue.

Nom _____
Adresse _____